

# Quand MÊME !



**Bulletin de liaison  
de l'Association  
Mémoire des Chantiers  
de la Jeunesse Française**

HOMMAGE À MON PÈRE	3
QUESTIONS/RÉPONSES	3-4-5
NOS PEINES	5-6-7
HOMMAGE A ANDRÉ TURCAT	7-8
COMMUNIQUÉS	8-9
MARCEL VELLE (1896-1987)	9-10-11
LE SERVICE MILITAIRE VOLONTAIRE	11-12
CHANT DE MARCHÉ DE L'ÉCOLE	12
HISTOIRES POUR RIRE	12-13
ARTICLES ET PUBLICATIONS	
CHANTIERS	14
LE COIN DE L'INSIGNE	15



Regis DE VERDUZAN

AMCJF est une association loi 1901.  
Enregistrée à la sous-préfecture de Riom  
sous le n° w 63400161 dont le siège  
administratif est : 179, rue Charles Gide  
- 34670 BAILLARGUES.  
Adresse du Comité de Rédaction :  
M. FLORAN - 34 rue de la Chapelle  
Saint Don - 63200 RIOM  
Mail : plenitude2009@hotmail.fr  
Site internet : www.amcjf.com

# édito

Chers Amis,

Nous voilà repartis avec ce treizième numéro que nous avons souhaité plus condensé afin de diminuer les frais d'impression et de distribution ; nos finances ne sont pas extensibles ;

A ce titre, je dois m'excuser auprès de M. Sugnot car nous n'avions pas la place de faire paraître l'article qu'il nous a fait parvenir ; ce sera pour le prochain bulletin.

Nous préparons notre prochaine AG qui se tiendra à Poitiers les 10 et 11 septembre prochain ;

nous nous recueillerons sur la tombe du Général De La Porte du Theil afin de commémorer sa disparition il y aura 40 ans. Vous étiez tous très attachés à lui et je vous espère nombreux ; le programme ainsi que les feuilles d'inscription vous seront envoyés courant Juin.

En attendant notre rencontre, passez un bon été et restez au frais en n'oubliant pas de boire beaucoup d'eau (et un peu de bon vin aussi).

Amitiés « Chantiers »

Michel LEBOST  
Président AMCJF

Notre site internet  
[www.amcjf.com](http://www.amcjf.com)

Photo de couverture : 75ème Anniversaire de la construction de la Chapelle de Charcuble

- à gauche, le Président Porte Drapeau CJF
- au mât des couleurs : de face notre fidèle amicaliste Philippe DUMOULIN
- de dos Mr VINOT fils du Chef Vinot , constructeur de la Chapelle
- entre les deux, notre Ami Jean Marc LAUPRETRE, Président de l'Association des Amis de Charcuble

# HOMMAGE À MON PÈRE



Je suis fils d'un Ancien des Chantiers de Jeunesse.

## Groupement « Péguy »

Mon père était au 28<sup>e</sup> Groupement à Castillon, dans l'Ariège. [Ce Chantier fut délocalisé en 1943 à Bergerac et dans les environs d'Excideuil, en Dordogne.]

## Service du Travail Obligatoire

Il est allé au STO avec ses Jeunes car il était chef de groupe. [Au musée CJF, nous avons une photographie non datée le montrant chef d'équipe au groupe 5.] Il ne voulait pas les laisser partir sans lui.

Il a passé deux ans à Vienne, en Autriche, travaillant à L'Automobilfabrik. Étant chef, il avait le droit de sortir de l'usine.

Il a fait faire un drapeau français par une Autrichienne. Quand il l'a eu, tous les jours, matin et soir, il regroupait ses Jeunes et faisait monter les couleurs, les Jeunes étant au garde-

à-vous et les Allemands respectant cette cérémonie. Ce petit drapeau se trouve maintenant aux Invalides, mon père l'ayant remis au Général de la Porte du Theil qui l'a donné ensuite au Général de Grancey, gouverneur des Invalides. Lui et ses Jeunes décidèrent de s'évader, ce qu'ils firent en mars 1945. Sur leur route pour rejoindre les forces américaines ils sont tombés sur une division allemande. Voici la suite :

## Citation à l'ordre du 25<sup>e</sup> Corps américain

Lieutenant **FAUCANIÉ** Pierre, a su, par son entrain et par la confiance prouvée à ses hommes, capturer 2500 Allemands, armes et munitions, ainsi qu'un important matériel roulant de la Division Grossdeutschland, infligeant à l'ennemi une défaite 48 heures avant l'arrivée des premières troupes de choc américaines.

Montrant un puissant esprit d'initiative, a retourné les propres armes allemandes contre les diverses formations occupant encore la région d'Enns et d'Amstettent [Autriche], favorisant ainsi l'avance des troupes américaines.

Le lieutenant **Faucanié** Pierre se voit attribuer à titre définitif la Royal Victoria Cross.

Mon père n'a jamais réclamé

cette médaille. Je me suis renseigné mais maintenant je n'ai eu aucune réponse favorable.

Mon père a écrit un livre sur ses années passées en Autriche mais personne n'a voulu l'éditer.

J'ai également un autre document disant ce qu'il a fait pour le rapatriement des Français d'Allemagne.

## Gérard Faucanié

*Merci pour votre témoignage qui met en lumière la vie glorieuse de votre père durant la guerre, vie qui, bien que reconnue honorable, ne l'a pas été à sa véritable hauteur, votre père ayant été à l'origine du « Détachement CJF Sidi-Brahim » d'Autriche.*

*Beaucoup d'amicalistes ont ces mêmes sentiments mélangés de fierté et d'injustice.*

*Les écrits entre crochets ont été ajoutés au récit pour précisions.*

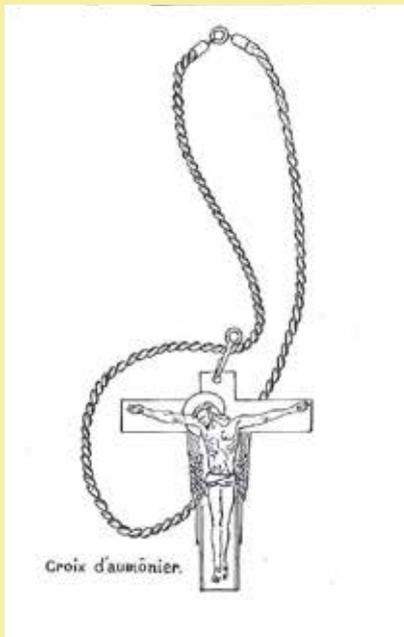
## La Rédaction

## QUESTIONS/ RÉPONSES

Par  
Christian POUSSE

**(1) Collectionneur d'objets religieux, je voudrais connaître les dimensions de la croix d'aumônier catholique des Chantiers de Jeunesse. Merci d'avance.**

Noël B... Agen (47)



Nous n'avons pas cette croix au Musée CJF de Châtelguyon. Elle est rare. Dominique et Marie-Claude **Henneresse**, auteurs du livre *Insignes et tenues des aumôniers militaires français depuis 1852*, éditions ETAI, 2011, la cherchant, ont mis 10 ans avant de la trouver.

Cette croix pectorale latine en bronze porte le **Christ** (visage tourné vers sa droite) encadré de 2 épis de blé ; elle était suspendue à un cordon vert forestier avec attaches en laiton doré.

Elle figure en croquis sur la planche 6 du *Carnet de la sabretache* n° 29 du 4e trimestre 1975 (à ne pas confondre avec le Carnet de la sabretache n° 105-E, numéro spécial de 1990, où elle n'est pas représentée). Sur cette planche, il est indiqué qu'elle est à l'échelle 2/3, ce qui, avec un

petit calcul, donne comme dimensions : environ 7,27 cm de haut sur 6,30 cm de large.

**(2) Qu'en est-il du béret des aumôniers catholiques ? Ces personnes avaient-elles une barrette de grade ?**

Noël B... Agen (47)

Le béret traditionnel Chantiers était vert forestier mais pour les aumôniers catholiques il était noir.

Aux Chantiers de Jeunesse, ces religieux n'avaient pas de barrette de grade. L'aumônier, d'une manière générale, avait coutume de dire qu'il portait le grade de celui auquel il s'adressait.

**(3) Je possède 3 cartes postales humoristiques du Groupement 8, le clairon, le bûcheron et l'artiste capillaire. Savez-vous combien il en existe ?**

Jacques S... Grenoble(38)



Ces cartes postales du Groupement *La relève*, dont le siège était au Chatelard (Savoie), sont

très recherchées. Elles sont signées HMP soit Henri Marius **Petit**.

En novembre 2015, un lot a été mis en vente sur Internet Ebay.

Il y en avait 18 différentes, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en ait pas d'autres.

Ces 18 cartes se déclinaient en deux genres :

les personnages : l'artiste capillaire, le bûcheron, le clairon, le cordonnier, le cuisinier, l'équipe d'expression, le muletier, le secouriste, le secrétaire, ski et technique, le vaguemestre ;  
les éléments : la terre, l'eau, l'air, le feu, la neige, le bois, le fer.

**(4) Je voudrais savoir si Claude Lerude (1920-1945), mort en déportation, avait été au Groupement 1 ou au Groupement 32 des Chantiers de Jeunesse. Il avait été chef des Corps francs du réseau Vengeance dans la région Centre et avait fait partie du Régiment de marche de Fontenay-le-Comte (Colonel Furioux).**

Jean-Luc H... Molières (Dordogne)

Claude **Lerude** était au Groupement 1 (Maréchal Pétain) à Tronçais (Allier). Son nom figure sur la stèle érigée à Saint-Bonnet-Tronçais le 14 septembre 2003 à la mémoire des chefs

et jeunes du Groupement 1 des Chantiers de la Jeunesse morts pour la France.

**(5) Préparant un ouvrage sur les Chantiers de Jeunesse, pouvez-vous confirmer ou infirmer que Richard Baudelle, mort en 1945 en Allemagne comme le raconte Pierre Martin dans son livre, est un ancien du Groupement 39 de Montmarault (Allier).**

Jean M... Clermont-Ferrand (63)

Le Centre de documentation du Musée CJF de Châtelguyon possède un témoignage de Jean **Guillon** en date du 7 juillet 2014. Celui-ci a fait partie du Groupement 39 (de Foucauld) du 3 novembre 1942 au 20 juin 1943.

Il était au groupe 3 commandé justement par le commissaire-assistant Richard **Baudelle**.

Cette présence de Richard **Baudelle** au Groupement 39 nous a été également confirmé par notre amicaliste Raymond **Fournier**, ancien du 39, érudit sur ce Chantier.

**(6) Dans le programme journalier des Chantiers de Jeunesse, on trouve parfois l'inscription « drill ». De quoi s'agissait-il ?**

Richard S... Brive (Corrèze)

Ce terme est du langage

militaire. Il viendrait du verbe allemand « drillen » qui signifie, dans un premier sens, « faire tourner rapidement », dans un deuxième « entraîner » et, dans un troisième, « éduquer fortement, dresser ».

Il s'emploie dans l'armée et dans des corps comme les pompiers et autres secours pour désigner un entraînement soutenu et régulier permettant d'arriver parfaitement aux gestes et attitudes recherchés.

En psychologie, la rééducation quotidienne, sous forme ludique, avec exercices sur ordinateur pour un enfant qui manque d'organisation est un drill à renforcement positif.

Concernant les Chantiers de Jeunesse, ce pouvait être la marche en ordre serré et autres manœuvres de déplacement en groupe, ou un entraînement particulier au plateau de sport, sorte de parcours du combattant, ou un apprentissage de gestes précis ou toute autre éducation qui nécessite la concentration et la rigueur. Au Groupement 8, pour citer un exemple, il y avait drill le matin entre 8 h 5 et 8 h 25, soit seulement pendant 20 minutes.

## NOS PEINES

Nous avons appris les deuils suivants :

Robert **ASSIER**, de Saint-Prix (Val-d'Oise), vétéran du Groupement 18 (Chevalier d'Assas), directeur financier, décédé le 7 septembre 2015 ;

Irénée **AURENSAN**, 95 ans, d'Aignan (Gers), décédé fin septembre 2015, inhumé le 2 octobre ;

Robert **BOUYRE**, de Donzac (Gironde), vétéran du Groupement 28 (Péguy), viticulteur, correspondant du journal Sud-Ouest de 1957 à 1998, décédé le 11 janvier 2016 dans sa 96<sup>e</sup> année; sa propriété du Domaine du Filh, bien



connue des Anciens, avait fourni de nombreux vins lors des congrès de l'ANACJF ; sa volonté de donner son corps au Laboratoire de la Faculté de médecine de Bordeaux n'ayant pas pu être réalisée, Robert a été incinéré le 16 janvier au crématorium de Montussan ;

Ulysse **BRILLAUD**, 95 ans, de la région lyonnaise, ancien du Groupement 28 (Péguy), pour échapper au STO est passé en Espagne par Larrau (Pays basque) puis a rejoint en Afrique du Nord la Division Française Libre au sein de l'Atelier Lourd n° 1, en novembre 1943 ; a fait ensuite la campagne d'Italie ; chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire le 11 septembre 2015, décédé le 30 décembre 2015, inhumé début 2016 ;

François **DHOMPS**, 95 ans, de Lavelanet (Ariège), vétéran du Groupement 23 (Malgré) de Saint-Pons (Hérault), médecin, décédé début janvier 2015 à Bélesta (Ariège), inhumé le 5 janvier 2015 après des obsèques religieuses à Lavelanet ;

Léon **DUMONT**, 96 ans, de Savigny/Orge (91), ancien du Groupement 33 (Ventoux), coiffeur, décédé le 28 janvier 2016 à Viry-Châtillon (91), inhumé à Maincy (77) le 3 février ; Léon avait fait don au Musée CJF, il y a quelques années, de son insigne tissu très rare du groupe 1



du Groupement 33 ;

Yvonne **LEGRAND** épouse **LACHERET**, de Saint-Cloud (92), 96 ans, décédée le 27 février 2016, inhumée le 3 mars après des obsèques religieuses à Saint-Cloud ; elle était l'épouse de notre amicaliste Jean-Paul **Lacheret**, vétéran du Groupement 29 (Bugeaud), que nous saluons fraternellement ici ;

Jean **MATHIEU**, ancien du Groupement 10 (La Grande Chartreuse), décédé le 21 mai 2015 ;

Jacques **MOREAU**, d'Arzon (Morbihan), ancien du Groupement 11 (Vercors), militaire (général), Commandeur de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1939-1945, Croix de guerre des TOE, Croix de la Valeur militaire, décédé début février 2016 et inhumé à Arzon ;

Albert **PEYROT**, 93 ans, de Montluçon (Allier), vétéran du Groupement 39 (de Foucauld), résistant en forêt de Tronçais avec des éléments du Groupement 1 et du Sous-groupement 204, directeur de Sécométal jusqu'à 75 ans, ex-président des Prud'hommes, décédé dans la seconde moitié de novembre 2015, obsèques célébrées le 26 novembre dans sa ville ;

Wilfrid **PRADAL**, ancien du Groupement 33 (Ventoux), directeur commercial, décédé à Marseille en novembre 2015 ;

Fernand **RIBOULOT**, de Le Crès (Hérault), 92 ans, vétéran du Groupement 202, décédé le 2 avril 2016, obsèques religieuses célébrées le 6 avril au Crès accompagné du drapeau CJF porté par notre Président, puis inhumation au cimetière de Paziols (Aude) ;

Joseph **SANS**, de Bénac (Ariège), 96 ans, ancien des Groupements 27 (Mangin) et 30 (Foch) ; étant au Groupement 30 de Saint-Pé-de-Bigorre, délocalisé en avril 1943 à Argentat (Corrèze), il a été affecté à la Manufacture d'Armes de Tulle puis à la surveillance de la maison de l'ancien ministre, le docteur Henri **Queille**, de Neuvic (Corrèze), parti en Angleterre. Joseph n'a pas connu la journée affreuse du 9 juin 1944 où 99 personnes furent pendues et 1 mitrillée par les Allemands.

Son passage au Chantier 27 à Bénac lui avait tellement plu qu'il avait acheté par la suite une maison dans cette commune, maison qui avait été celle du moniteur d'hébertisme du Groupement 27 ; Joseph est décédé début mars 2016 ;

Fernand **SCLAVON**, 94 ans, de Bellerive-sur-Allier (03), vétéran du Groupement 39 (de Foucauld) où il était moniteur technique, ébéniste, décédé fin janvier 2016, inhumé le 27 du même mois ;

André **TURCAT**, 94 ans, de Beaurecueil (13), ancien du Groupement 23 (Malgré), licencié en théologie catholique, pilote militaire, pilote d'essais, 1er pilote à faire décoller le Concorde le 2 mars 1969 (27 minutes de vol au-dessus de la Garonne), député européen, Grand officier de la Légion d'honneur, Grand-croix de l'Ordre national du Mérite, Commandeur de l'Empire britannique, décédé à son domicile le 4 janvier 2016, inhumé le 9 du même mois après des obsèques religieuses à Aix-en-Provence ;



François **VERDIER**, vétéran du Groupement 101 (Weygand) de Boulhaut (Maroc), ancien Délégué régional Aquitaine de l'ANACJF, décédé le 23

septembre 2015.

Aux familles éplorées, l'AMCJF présente ses très sincères et amicales condoléances.

**La Rédaction**

## HOMMAGE À ANDRÉ TURCAT

**André Édouard Turcat** naquit le 23 octobre 1921 à Marseille. Son nom était déjà célèbre car il était le neveu de **Léon Turcat**, fondateur des usines automobiles Turcat-Méry.

Diplômé de l'École polytechnique, il optera, pendant la Seconde Guerre mondiale, pour l'Armée de l'Air, commencera sa formation de pilote à Cognac (Charente) et se retrouvera en « congé d'armistice ».

Les Chantiers de Jeunesse  
Devant accomplir son service civique obligatoire de 8 mois à *Jeunesse et Montagne* ou aux *Chantiers de la Jeunesse*, il intégrera cette seconde formation au Groupement 23 (Malgré) de Saint-Pons (Hérault), formation où son père Max était quelqu'un d'important (**Max Turcat** sera notamment chef de l'École des cadres de Pyrénées-Gascogne à Lespinet (Toulouse) et formera en 1944 le Bataillon Turcat, composante ensuite du

Corps Franc Pommiès).

### Pilote de l'Armée de l'Air

Après les Chantiers de Jeunesse, André Turcat rejoindra les forces aériennes de la France libre.

Lors de la guerre d'Indochine, il pilotera l'avion de transport Dakota C-47 et fera preuve de compétences exceptionnelles dans de nombreux cas d'évacuation d'urgence.

### Pilote d'essai et records

Il sera admis en 1950 à l'École du personnel navigant d'essais et de réceptions basée au Centre d'essais en vol de Brétigny/Orge où il suivra sa formation et sera breveté pilote d'essai n° 131 un an plus tard.

En 1954, il sera le 1er aviateur européen à passer le mur du son en palier sur l'avion expérimental Gerfaut I.

Il atteindra ensuite le record de vitesse (1643km/h) en circuit fermé sur un Griffon à statoréacteur.

En 1959, il recevra le trophée Harmon, plus haute récompense aéronautique des États-Unis. Fait exceptionnel, il le recevra une seconde fois, en 1970, pour le Concorde.

### « Monsieur Concorde »

Le programme de Concorde avait commencé

en 1962 ; outre sa fonction de directeur des essais en vol de Sud-Aviation, **André Turcat** deviendra alors le pilote d'essai en chef de cet avion.

Après avoir fait décoller le Concorde 001 le dimanche 2 mars 1969, vol de 27 minutes retransmis en direct à la Télévision, il recevra de nombreuses lettres de félicitations dont celles d'anciens des *Chantiers de Jeunesse* et notamment de « l'un qui porte un grand nom de l'Air, **du Plessis de Grenédan**, le nom du commandant du dirigeable *Dixmude*, son père », écrivait-il dans son livre *Concorde, essais et batailles*, éditions Le Cherche Midi 2010.

Le 1er octobre 1969, il sera également aux commandes pour le 1er vol supersonique du Concorde.

Il prendra sa retraite en 1976 et se retirera dans l'Ariège, entre Foix et Pamiers.

#### L'homme politique

De 1971 à 1977, il sera adjoint au maire de Toulouse en tant que chargé du Logement.

Du 13 octobre 1980 au 17 septembre 1981, date de sa démission, il sera député européen sous l'étiquette RPR.

#### L'homme universel

Il sera Mainteneur de l'Académie des Jeux Floraux au fauteuil 27.

En 1990, il sera diplômé en Histoire de l'art et aura le

titre de docteur ès-Lettres. En 2000, il obtiendra de la Faculté de Strasbourg la licence en théologie catholique.

**André Turcat** décédera le 4 janvier 2016 dans sa demeure de Beaurecueil (13) et sera inhumé dans cette commune.

#### **Christian POUSSE**

Ex-enseignant à l'École des Pupilles de l'Air de Grenoble

## COMMUNIQUÉS

### Remerciements

Nous remercions vivement notre ami Roger **Bogud**, ancien des Groupements 31 et 34, fidèle entre les fidèles, pour ses dons de documents et d'une somme de 35 €.

Un grand merci également à Daniel **Rieunier** qui a donné au Musée CJF l'ouvrage *Daniel Rieunier, commando de France*, qui traite de son père, ancien du Groupement 8, et la thèse de **Lamary** intitulée *France Debout*.

Nos remerciements vont aussi à Madame Marie-Line **Chevalier**, de Mozac (63), pour le don d'un programme des Anciens de la Musique nationale des CJF (Journées musicales

de Châtelguyon des 26, 27 et 28 août 1977) ; ce programme est sur du papier fabriqué feuille à feuille à la main au Moulin Richard de Bas, près d'Ambert (63).

Un grand remerciement aussi à Gérard **Faucanié** qui a fait don au Musée du tapuscrit de son père Pierre **Faucanié** *Souvenirs d'un ancien CJF*.

Ancien scout, entré aux Chantiers de Jeunesse comme Jeune de France, Pierre finira commissaire adjoint. Ses affectations furent le Groupement 28 (*Péguy*) à Castillon (*Ariège*) où il filma le 5 septembre 1941 la visite du commissaire régional **Gèze**, puis le Commissariat régional de Pyrénées-Gascogne à Toulouse où il participa, entre autres, à la rédaction de la revue *Espoir*, enfin la région de Vienne en Autriche dans le cadre du S.T.O. où il sauva beaucoup de Français.

Son tapuscrit *Souvenirs* est un ouvrage très précis, au jour le jour, qui présente aussi l'histoire de la création des principaux groupements de Pyrénées-Gascogne. La vie au S.T.O. est très développée. Ce recueil de 252 pages se lit d'une traite tant il est intéressant. **C'est un témoignage de première main qui mériterait d'être édité**, complétant le livre *La mission des Chantiers*

de *Jeunesse en Allemagne* de Pierre **Martin**, éditions l'Harmattan 2001.

Un grand MERCI à notre amicaliste Bernard **SAILLET**, qui nous a remis un lot important d'une documentation très enrichissante relative au Groupement 12 (*Belledonne*) de Vizille et de Saint Martin d'Uriage commandé par le Chef **SAILLET**, son père.

### CD de chants des Chantiers de Jeunesse

Merci aussi à notre amicaliste auvergnat, monsieur **Dumoulin**, qui a offert au Musée un CD de chants des Chantiers de la Jeunesse.

Ce CD, qui vient de sortir, est produit par la **Société de Diffusion du Choeur Montjoie Saint Denis** 266, avenue Daumesnil 75012 PARIS.

Il comporte 21 chants accompagnés d'un livret de 32 pages en quadrichromie comprenant des citations du Général **de La Porte du Theil**, les textes des chants et de nombreuses illustrations Chantiers.

Il peut être commandé à la Société de Diffusion citée supra moyennant 23 € (port compris), chèque à l'ordre de SDCMCD.

Par ailleurs, la liste des librairies et organismes qui vendent dans toute la France ce CD figure sur le

site [www.choeur-montjoie.com](http://www.choeur-montjoie.com)

### Recherches

Notre amicaliste et historien, Jean-Claude **Richard Ralite**, ainsi que monsieur **Duvaux** des Archives départementales de l'Hérault, recherchent qui a été l'acquéreur du lot 1567 relatif à l'album photographique du Gt 25 lors des enchères Chantiers de Jeunesse qui eurent lieu à Caen le 28 novembre 2015.

Ce lot était présenté comme suit :

**Album photos du Groupement 25 Roland composé de 75 photographies d'époque, dont quelques très grandes (18x24cm) et la plupart au format 13x9cm, sur la vie au groupement avec vues des 11 groupes, sur la carbonisation, sur les moyens de transport, sur les fêtes, la visite du commissaire général ... Très beaux témoignages photos précédés des dessins et emblèmes de chaque groupe (couverture cartonnée renforcée cuir). État II**

Les photos contenues dans cet album sont de première importance pour la mémoire héraultaise. Des reproductions pourraient être effectuées.

Si l'acquéreur est un

amicaliste nous lui demandons de prendre contact avec nous au numéro 04 73 63 99 14 ; nous le mettrons ensuite en relation avec Jean-Claude **Richard Ralite**.

## MARCEL VELLETT (1896-1987)

### Un exemple

Notre amicaliste **André Gaime**, ancien du Groupement 12 (*Belledonne*), nous a envoyé un courrier dans lequel il précise, suite à l'article de Jean-Richard **Lecoïnte** dans le n° 12 de la revue *Quand même !*, qu'il ne faut pas écrire **Velay** mais **Vellet** pour ce qui est du nom du chef du groupe 11 du Chantier *Belledonne*.

Il nous a adressé l'allocution faite au sujet de ce cadre par J.M. **Courteaud** le 14 juin 1987 à Saint-Martin d'Uriage, allocution extraite du livre *La cordée de Belledonne, Alp'repro, Saint Martin d'Hères, 1988*. Pour faciliter la lecture, nous avons ajouté des titres.

### Le soldat

Né à Sallanches, en Haute-Savoie, le 10 août 1896, ses études à peine terminées en 1915, à 19 ans, Marcel

**Vellet** est incorporé dans l'Armée et, pendant trois ans, il fait la guerre au 87e puis au 14e Régiment d'Infanterie. Courageux, il termine lieutenant, titulaire de la Légion d'Honneur, de la Croix de Guerre avec cinq citations, de la Médaille militaire, de la Military Cross, une distinction anglaise.

Il retrouve la vie civile un peu désorienté, fonde une petite entreprise d'électricité, se marie. Dans la nostalgie de son épopée militaire, il effectue tous les stages de commandement qui permettent de retrouver un idéal. Peu après avoir eu une petite fille, c'est 1939 : la guerre. Il est mobilisé dans les Chasseurs. La « drôle de guerre » se termine pour lui par un coup d'éclat ; le Général **Cartier**, en Savoie, lui confie la défense de Chambéry. A Grésine, sur les rives du lac du Bourget, il combat et résiste avec ses hommes jusqu'à l'Armistice.

### L'cadre des Chantiers

Pour lui, la lutte continue et son entrée dans les Chantiers de jeunesse se fait au Groupement 43, à Artemare [Ain] : « Sidi Brahim », souvenir des Chasseurs. Il est le fidèle adjoint du chef Marcel **Denis**.

Son arrivée au Groupement 12 date de juillet 1942, comme adjoint du Chef

**Saillet** ; il occupe un poste de confiance dans une période difficile. Le travail de forestage ou d'aménagement de routes doit être toujours efficace et il faut accomplir la tâche journalière malgré le souci des perturbations matérielles et des incertitudes morales liées aux contraintes de l'Occupation. Dans cette existence difficile, le Chef **Vellet**, qui a presque 50 ans, montre de remarquables qualités de courage et de commandement. En toutes circonstances, il témoigne d'un sens profond des contacts humains. La préoccupation de suivre l'évolution inéluctable de la situation ne lui fait pas oublier ses devoirs de guide discret, de montrer à chacun le pour et le contre, avant des décisions qui engageaient souvent l'existence.

### Le résistant

Dans les Landes où était transféré le Groupement 12 en majeure partie, son engagement devient plus précis. Le commandant **Vellet** recrute, choisit, entraîne et constitue son bataillon intégré à l'A.S. (Armée Secrète). C'est une nouvelle bataille dans laquelle il s'engage sans ménagement ; gravement blessé deux fois, il gardera des séquelles. La vie civile le retrouve fatigué, après sa

convalescence, entouré par sa famille. ET, ici même, à Uriage [Isère], le 30 décembre 1945, la canne à la main, la barbiche au vent, il est heureux et souriant au milieu des Anciens du 12 et accepte de présider notre association naissante.

### L'amicaliste

Les Anciens le revoient le 16 mai 1948 à Recoïn, lors de leur Assemblée générale, au cours de laquelle il remettait l'insigne de la Légion d'Honneur à notre camarade **Georges Perret**.

Le 6 juin 1976, il faisait partie de la Garde d'honneur du drapeau des anciens Chasseurs Alpins à Annecy : visage radieux du patriote savoyard, heureux d'avoir bien servi.

En 1977, sa foi profonde l'aide à supporter la mort de son épouse. Il est à Paris. Fidèle aux réunions des Anciens des Chantiers de la Délégation régionale d'Île-de-France, il est soutenu par nos camarades, en particulier Roger **Cernic**, dans les difficultés qu'il éprouve, résultant de ses blessures et de sa vue déficiente. Sa fille, Mme **Cattenoy** et toute sa famille, Mme **Santucci** toujours présente, ses amis du 43, les Chefs **Denis** et **Predseil** l'entourent et peuvent obtenir son entrée

à l'Institution, nationale des Invalides en 1981, bien qu'il soit cadre de réserve.

Il continue à écouter, parler, lire ou se faire lire, surtout des documents sur l'Armée et sur les Chantiers de Jeunesse. Il est membre de la Garde du Drapeau.

En 1986, il s'affaiblit beaucoup et glisse vers le repos : 6 mars 1987.

Ses obsèques ont eu lieu le 12 mars 1987 en l'église Saint Louis des Invalides. Le drapeau des Anciens des Chantiers et six drapeaux des Anciens Chasseurs montaient la garde.

## LE SERVICE MILITAIRE VOLONTAIRE

### Ou CHANTIERS DE JEUNESSE, NOUVELLE FORMULE ?

*Voici un article de Nicolas Beunaiche paru dans le journal « 20 minutes » du 22 janvier 2016 relatif à l'actuel Service militaire volontaire en métropole.*

*D'aucuns pourront faire la comparaison avec les Chantiers de Jeunesse, même si le contexte, les jeunes et leurs motivations ne sont plus du tout*

*semblables, à plus de 70 ans d'écart.*

### Volontaires pour se rendre service

Des jeunes profitent de la formation, créée après les attentats de janvier 2015, pour se réintégrer.

Mercredi, 5 h et des poussières, à Brétigny (Essonne). Dans la nuit noire et glaciale, les premiers néons s'éclairent un à un sur la base militaire de la ville.

A l'intérieur d'un bâtiment, des gamins en treillis s'étirent, se frottent les yeux et donnent du « Mes respects, caporal-chef » au premier gradé qu'ils croisent. Les petits bleus ont l'air des engagés tout juste majeurs venus apprendre le maniement des armes afin de défendre les intérêts de la France. Mais eux ne sont pas là pour combattre ...

Depuis le 3 novembre, ces jeunes de 18 à 25 ans participent au Service militaire volontaire (SMV), un programme voulu par François Hollande au lendemain des attentats de janvier. Ils sont 91 et ont pour seul point commun un passé tumultueux et souvent parsemé d'échecs. Sans diplôme ou tout simplement sans perspectives dans le métier qu'ils s'étaient choisi, ils ont demandé un coup de main.

Les militaires leur ont tendu la leur avec une promesse, celle de leur donner toutes les clés pour trouver un emploi. A condition de suivre les règles imposées par l'armée durant 6 ou 12 mois.

### Trouver un emploi

#### Discipline

Réveil à l'aube, extinction des feux à 22 heures.

Cheveux ras pour les garçons, chignon pour les filles.

Les chambres sont non mixtes, quoi qu'il arrive, et le lit au carré est de rigueur. Quant à l'alcool et aux stupéfiants, ils sont évidemment interdits.

« La seule grande différence avec les engagés, c'est qu'ils ne s'entraînent ni au tir ni au combat », clarifie le lieutenant-colonel Laurent Guéguen, qui gère le Centre de Brétigny, l'un des 3 sites d'expérimentation du SMV (avec Montigny, près de Metz, et La Rochelle).

« Au début, lors de la formation initiale qui dure 1 mois, c'était dur », témoigne Bounour, 24 ans, encore marqué par la nuit passée sous une tente dans la forêt et le parcours inspiré des stages commandos. « Mais je me suis habitué à la discipline militaire », complète le jeune homme.

## Rigueur

« Les recruteurs ne veulent pas forcément des gens qualifiés, mais des jeunes qui vous regardent dans les yeux, qui sont à l'heure, rigoureux, capables de travailler en groupe, et qui savent se placer dans une hiérarchie », prévient le lieutenant-colonel.

Un profil que l'Armée s'est fait une spécialité de façonner. La grande muette fait ce qu'elle sait faire : enseigner la discipline, via les corvées ou le sport par exemple.

## Permis de conduire

Comme elle le fait avec ses engagés, « elle permet aussi l'apprentissage du permis de conduire », ajoute **Curtys**, 24 ans, qui ne cache pas que ce détail a joué un rôle dans son volontariat. « Pour trouver du travail, c'est important. »

# CHANT DE MARCHE DE L'ÉCOLE DES CHEFS ADMINISTRATIFS DE CHÂTELGUYON

Par Jean GAFFIER

## Refrain

De notre École soyons dignes  
Pour l'honneur de la Promotion.  
Notre devise nous assigne  
Un beau rôle dans la nation.

Portons avec fierté l'insigne  
Des Chefs de l'Administration.  
Nous n'avons, tous, qu'une consigne :

Maintenir haut notre fanion !

## 1er Couplet

De nos efforts la somme  
N'est pas du tout perdue  
Car elle rend chaque homme

Apte au travail ardu.  
Notre pays réclame  
Des Chefs vibrant de foi,  
Répondons avec flamme  
« Toujours Prêts » chaque fois.

## 2e Couplet

La vie d'équipe active  
Pour notre formation,  
L'étude collective  
De l'Administration,  
Remplissant notre stage,  
Préparent l'avenir  
Et Donnent en partage  
De riches souvenirs.

## 3e Couplet

Guidée dans notre ligne  
Par de fermes leçons  
Ce sera sous le signe  
D'une bonne façon  
Qu'au sortir de l'École,  
Pleins d'une noble ardeur,  
Nous tiendrons notre rôle  
Sans reproche et sans peur.

# HISTOIRES POUR RIRE

Voici une anecdote racontée  
par André G... dans le livre  
« Je n'oublierai jamais »  
édité par les anciens de  
Grossmittel (Autriche) où

ils étaient affectés STO. Ce récit se trouve aussi dans l'ouvrage « La mission des Chantiers de Jeunesse en Allemagne » de Pierre Martin, p. 295 et 296, éditions L'Harmattan 2001.

## Cela ne fait rien

« Une aventure assez drôle fut celle qui m'arriva avec une petite « Arbeitdienst » [= du Service du travail] : J'avais une petite amie que j'allais retrouver dans sa chambre tous les soirs (cette personne avait une chambre particulière). Je guettais la porte du couloir et quand il n'y avait rien, je fonçais et j'entrais dans la chambre sans même frapper, fermant vivement la porte derrière moi.

Ma maîtresse avait beaucoup d'amies qui souvent venaient la voir, comme moi à l'improviste.

Or, un beau soir, profitant d'une panne d'électricité qui m'avantageait à merveille, je pénétrais dans la chambre où, comme partout, il n'y avait pas de lumière : ayant timidement frotté une allumette, j'aperçus dans le fond, sur le lit, une forme allongée.

Sans plus de façons, j'avancerais dans l'obscurité. Après quelques tâtonnements, j'embrassai doucement la petite pour la réveiller. Un petit cri et c'est tout ... pas un mot,

pas un geste ... Je trouvais cela assez bizarre. Mais une femme, c'est tellement drôle ... une colère ou une bouderie, après tout, c'est bien possible.

Alors, je commençai à faire ce que font tous les amants depuis des siècles. Mais là, la surprise fut à son comble : les seins avaient raffermi, les cuisses étaient plus grosses.

C'est alors que la petite m'avoua avec une voix qui me désorienta complètement qu'elle n'était pas Y ... mais Z ... ! Y ... était sortie et elle s'était endormie en l'attendant : « Aber, das macht nichts » (= Mais cela ne fait rien), me dit-elle en m'attirant près d'elle.

« Après tout, si cela ne te fait rien, à moi non plus » pensai-je. Le temps n'était pas aux scrupules, et puis un oiseau de plus dans ma volière n'était pas à dédaigner ... »

*Voici maintenant comment le Jeune de France Jean L ..., de Cadillon (64), relate, dans une lettre-témoignage adressée, il y a presque 30 ans, à la Cerp (Commission d'études et de recherches historiques et de publications), son incorporation au Groupement 27 de Bénac (Ariège) :*

## Une incorporation sèche

« 3 et 4 novembre 1941 à Foix

Quand nous avons compris avec mon vieux copain et quelques autres que nous étions pris au piège et qu'il fallait se soumettre à la fantaisie de quelques « étoilés » - les chefs - notre initiative fut diminuée.

Ils nous firent passer la première nuit sous les combles de la caserne des pompiers. Il neigeait quelque peu et les courants d'air nous inondaient d'oxygène : en vêtements civils, nous qui avions laissé le soleil au pays, notre moral prit un coup de vieux !... et notre campagne commença.

Visite médicale. Avec toutes les joyusetés que cela comporte. J'étais à l'époque bien balancé d'ailleurs et la bascule se fixa à 45 kg 600 (sic).

Après un examen sérieux de mon anatomie (pièces détachées comprises), il y eut une analyse d'urine, et c'est là que les choses se compliquèrent.

Impossible de retirer une seule goutte de mon alambic ! Et pour cause, si je voulais me forcer davantage je risquais fort de salir le parquet par l'orifice arrière, voyez un peu.

Ce que voyant, un vieux briscard me dit : « revenez tout à l'heure. »

Heureux comme pas un d'avoir retenu jusque là, je me précipitais aux w.c., ce que voyant l'abruti m'engueula tout ce qu'il put, et mon reste de dignité disparut à mes yeux et à ceux des quelques copains qui assistaient à la scène. Il y avait des figures hilares quand je revins et que je pus recueillir quelques gouttes du précieux liquide ! ... »

*Nous savons tous que les Chantiers de Jeunesse étaient un mélange de scoutisme et de paramilitaire. Mais voici quelques noms de totem qu'avaient certaines personnalités quand elles étaient au scoutisme (précisons que ces personnes, trop jeunes à l'époque, n'ont jamais été aux Chantiers de Jeunesse)*

## Totems scouts

Abbé **Pierre** :  
Castor méditatif  
François **Léotard** :  
Zèbre idéaliste  
Jacques **Chirac** :  
Bison égocentrique  
Jacques **Martin** :  
Grenouille optimiste  
Lionel **Jospin** :  
Langue agile  
Michel **Rocard** :  
Hamster érudit  
Olivier **de Kersauson** :  
Albatros irascible  
Simone **Veil** :  
Lièvre agité

**La Rédaction**

**La commande doit être adressée à :**  
**M. Christian POUSSE**  
**32, rue Paul Mabrut**  
**63200 RIOM**

accompagnée d'un chèque de son montant majoré éventuellement des frais de port, à l'ordre de A.M.C.J.F. Pour toute commande inférieure à 10 €, ajoutez 2 € de frais de port.

Pour toute commande égale ou supérieure à 10 €, ajoutez 3 € de frais de port.

Pour toute commande égale ou supérieure à 25 € et inférieure à 45 €, ajoutez 6 € de frais de port.

Pour toute commande égale ou supérieure à 45 €, le port est gratuit.

Cadeau : Une cravate Club gratuite pour tout achat atteignant 50 € (frais de port non compris).

	Prix adhérents AMCJF	Prix non adhérents
--	-------------------------	--------------------

## ARTICLES

Plaque de bronze CJF de table 56x65 mm	14,00 €	16,00€
Médaille commémorative 1940-1990	15,00 €	17,00€
Insigne épingle CJF 7x13mm	3,00 €	3,00 €
Insigne type pin's émaillé CJF 14x23mm	2,00 €	2,00 €
Cravate tergal rayée vert et blanc	2,00 €	5,00€
Statuette CJF, type santon, hauteur : 14cm	35,00 €	35,00 €

## PUBLICATIONS

Histoire des Chantiers de Jeunesse racontée par des témoins (Colloque de Vincennes 1992)	18,00 €	20,00 €
Carnet de la «Sabretache» n° spécial CJF	18,00 €	20,00 €
Les Chantiers de Jeunesse mini-guide n°27	4,00 €	5,95 €
Revue Quand même ! (AMCJF) n°s 1 à 12 (Compléter votre collection, sauf n° 3 qui est épuisé)	2,00 €	3,00 €
Livre Le Groupement 22 des Chantiers de Jeunesse par Laurent Battut	27,00 €	27,00 €
Batailles hors-série n° 5 sur les uniformes et les équipements des Chantiers de Jeunesse (revue luxueuse parue en 2005, devenue une référence)	8,00 €	10,95 €

## LE COIN DE L'INSIGNE

Voici aujourd'hui l'insigne de béret du groupe 1 du Groupement 33 (Ventoux).



Notre amicaliste **Léon Dumont**, qui vient de décéder, présent à ce groupe durant un an à compter de septembre 1940, l'avait porté.

Il s'agit d'un écusson brodé main dont les dimensions approximatives sont 5cm de haut sur 3,5cm de large.

Il présente deux parties séparées par une diagonale : côté gauche, il porte une couronne de baron avec en dessous le chiffre 1, côté droit une aiguille de pin.

Si le chiffre est parlant, comme on dirait en héraldique, il faut savoir que ce groupe 1 se trouvait à Eygaliers, au sud-est de Nyons (Drôme),

dans une région appelée Baronnies et comportant de nombreux pins, d'où cette représentation et son nom « groupe *Les pins* ».

Ce groupe, très bien isolé en forêt, faisait du forestage (coupe de bois, carbonisation, reboisement).

Le 4 janvier 1942, il s'est particulièrement distingué en distribuant aux enfants d'Eygalières, mais aussi de Plaisians, de nombreux jouets en bois, type attelages

tirés par des chevaux, qui avaient été fabriqués spécialement.

Profitons de cette rubrique pour rappeler que beaucoup de groupements ont confectionné des jouets pour les enfants de prisonniers.

Nous connaissons deux déclinaisons de cet insigne que nous vous présentons en illustration.

Avos recherches maintenant ... et bon courage car il s'agit d'une pièce rare.

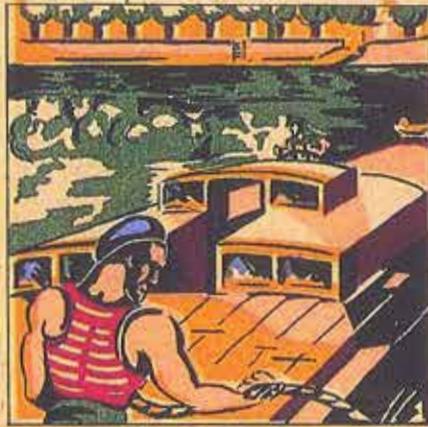
## PHOTOS DE BERNARD VERGUET REPRESENTANT LES CHANTIERS DE LA JEUNESSE



# LES JEUNES DES CHANTIERS



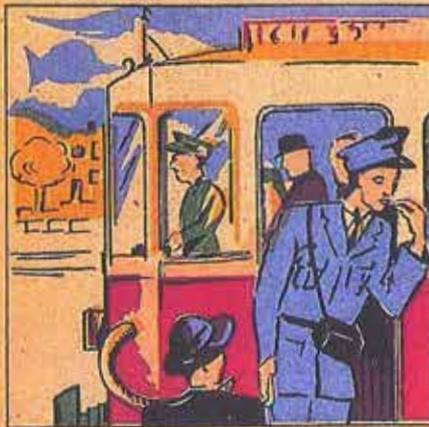
Les Jeunes des Chantiers, mon petit Jeannot ? Mais tu les connais tous. Ce sont tous les jeunes travailleurs qui à vingt ans quittent leur ville ou leur village pour accomplir un stage de huit mois dans les camps de jeunesse. C'est tout d'abord...



...Victor le jeune marinier dont le chaland, chargé de précieuses soleries et de mille autres richesses embarquées sur nos quais, glisse lentement sur la tranquille Saône vers de nouveaux horizons. C'est ensuite...



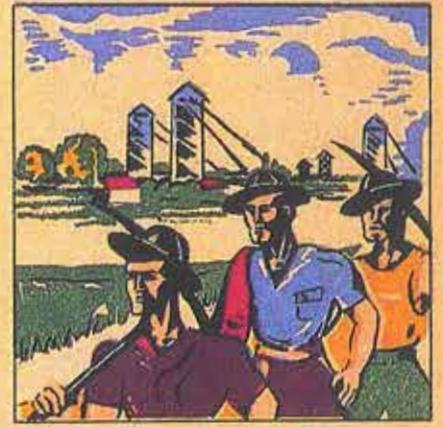
...Jacques le jeune instituteur se penchant sur vos têtes d'enfants, guettant patiemment l'éveil de votre intelligence pour deviner dans l'enfant d'aujourd'hui, l'homme de demain. C'est aussi...



... Julien le modeste employé qui tour à tour vend des chaussures, distribue des billets de tramway, tape à la machine, rédige des factures, accomplissant ainsi chaque jour maintes besognes utiles et obscures. C'est encore...



... Pierre le laboureur de nos campagnes, le fils de la terre qui va derrière ses bœufs à pas lents et sûrs, fier du sillon droit qu'il vient de tracer, dans lequel lèvera le pain des cités. C'est enfin...



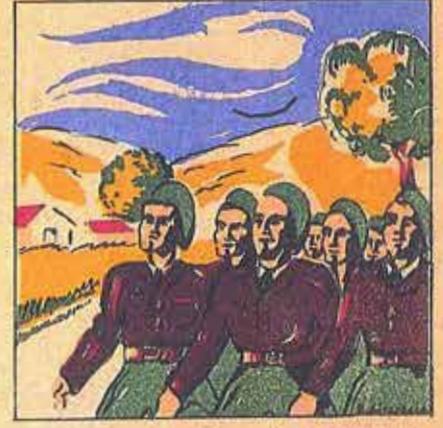
... Michel le mineur, l'enfant de la ville noire notre voisine, dont la sueur et quelquefois le sang paient la douceur qu'il donne à nos foyers.



Hier ils s'ignoraient, aujourd'hui ils forment une seule et même équipe - une équipe solide et enthousiaste puisant, dans une vie rude et simple, force et gaieté.



... Une équipe laborieuse qui construit des routes, défriche les terres, abat des arbres, rebâtit des villages, aide le paysan et le vigneron sans demander jamais le prix de ses efforts.



... Une équipe disciplinée marchant la tête haute, consciente de sa force et riche d'un héritage sacré qu'elle te transmettra plus tard lorsque tu seras grand.

Édité par les Chantiers de la Jeunesse